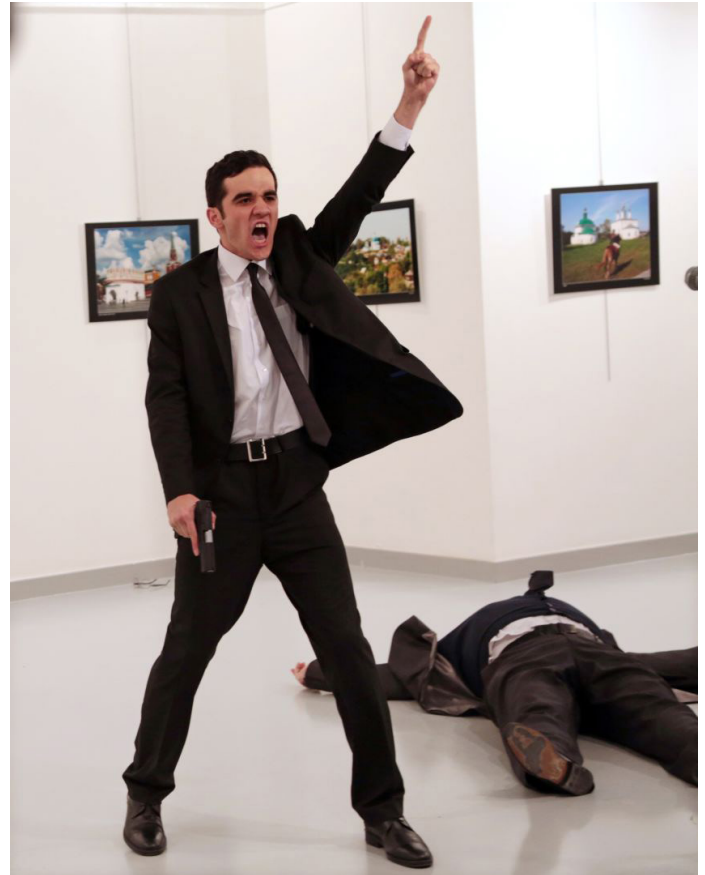


# World Press 2017, Une nouvelle décision controversée.

*Le concours de photographie World Press Photo est un prestigieux concours de photographie à but non-lucratif et non politisée, elle décerne des prix reconnus internationalement décernés par un jury composé de 6 photographes provenant chacun de 6 continents différents ( Afrique / Asie / Europe / Amérique du Nord et Centrale / Amérique du Sud / Asie du Sud et Océanie ), ce jury n'est pas fixe et change à chaque édition.*

L'édition 2017 de ce concours a été remportée par la photographie ci-contre, réalisée par le photographe turc Burhan Özbilici, elle capture ce moment d'histoire de la Turquie. Cette photographie s'inscrit dans un contexte plutôt tendu à la suite d'une tentative de coup d'état échouée en 2016 qui a fait naître une période de répression notamment vers le mouvement Gülen (organisation religieuse et sociale considérée depuis lors comme terroriste par plusieurs pays Balkans et orientaux), mouvement dont fait partie la tireur de l'assassinat de l'ambassadeur de Russie en Turquie Andreï Karlov, ces deux pays étaient en cours de négociations de relations bilatérales à l'époque.

Les lauréats de ce concours sont très souvent critiqués et ne font jamais l'unanimité au sein de la communauté des photographes, la photographie gagnante de l'édition 2017 ne fait pas exception et a fait couler beaucoup d'encre notamment sur la haine qui transparaît de cet acte dit "barbare" qui dénote complètement avec la sobriété de la photo et des lieux; en effet l'arrière-plan est très épuré composé de murs blancs dont les formes très droites conduisent le regard vers l'action principale (le tireur et le corps), parsemé de trois œuvres qui rappellent l'endroit normalement silencieux, silence désormais troublé par le cri de Mevlüt Mert Altıntaş qui transforme l'ambiance habituellement calme par un silence de plomb transpercé par son cri qui paraît bestial.



*An Assassination in Turkey - Burhan Özbilici - 2016*



*Murder of a Vietcong - Saigon Police Chief - 1968*

serait-ce pas là l'essence même de la photographie, savoir capturer les émotions et ambiances, qu'elles soient joyeuses ou très sombres et macabres, qui nous font nous demander à quel point l'homme peut être cruel ?